



NOUVEAU MILLÉNAIRE ET 1-MUR (CAPSULE 12)

(2021/06/14)

À partir des années 2000, la balle au mur québécoise se renouvelle. D'une part, la version quatre murs du sport atteint son âge adulte par la reconnaissance de ses athlètes en plus d'intéresser une autre génération de joueurs. D'autre part, les joueurs du Québec expérimentent une nouvelle version de leur sport avec la construction d'installations 1-mur qui viennent compenser la disparition de terrains 4-murs. Cette version 1-mur connaît une popularité immédiate et de nouvelles compétitions s'ajoutent au calendrier régulier de la version 4-murs. D'ailleurs, partout au monde, on constate cet engouement pour le 1-mur. On relatait dans la capsule précédente l'implantation de nouveaux terrains au Japon, mais on retrouve aussi cette version de la balle au mur en Angleterre, en Espagne, en Italie, en Belgique, au Pays-Bas et bien entendu en Irlande.

LA BALLE AU MUR QUÉBÉCOISE SE RENOUVELLE

Pour clore le XX^e siècle et commencer le XXI^e, l'intronisation de Québécois et Québécoises au temple de la renommée de l'Association canadienne de balle au mur confirme la qualité du sport dans la province. En effet Kathleen Bédard (2007), Donald Côté (2008), Marcel Ponton (2009), Alain Pélissier (2012), Danny Bell (2014) et Diane Vallée (2019) font maintenant partie de ce panthéon pendant que nos compétiteurs continuent à performer sur la scène internationale. Danny Bell remporte deux titres mondiaux; Denis Gingras (2006) et Diane Vallée (2015) s'affirment avec des victoires mondiales, dans leurs classes respectives et l'équipe de Jérôme Santerre uni à Vincent St-Amant sort victorieuse en double au National Collegiate de la USHA, tenu en Caroline du Nord (2014). Il faut se rappeler que ce même Santerre a gagné le double junior au National canadien (Calgary) avec Mathieu Paquet (2008). Pour plus de résultats, se rendre sur le site de BAMQ (www.balleaumur.gc.ca/resultats-de-championnats). Autre dépassement sportif : lors de la saison 2018-2019, Danny Bell bouscule les préjugés par rapport à l'âge en devenant champion dans la même saison de classes ouvertes en simple : le Montréal Open, le Albany Open et le Championnat canadien. Il a alors 58 ans...

Sur le plan des compétitions, de nouveaux tournois sont ajoutés au calendrier (voir la section tournois ci-après) : le Jacques Corneau en double organisé par Bernard Pélissier, le 1-mur Honey Martin's (Joseph Berthiaume et Mike Griffin), le Montreal Open de Pierre Patenaude, la Classique Saint-Jean-Eudes (Donald Côté) et finalement la Classique du PEPS, sous la responsabilité de Denis Gingras.

BALLE AU MUR QUÉBÉCOISE 1-MUR

Précisons que même si les tournois 4-murs sont toujours fréquentés, la montée de la version 1-mur s'avère un vent de fraîcheur pour le sport. Avec la disparition de nombreux terrains de 4-murs au début des années 2000 et les coûts liés à la construction de nouveaux terrains de ce type, la solution 1-mur devenait la meilleure

avenue pour la continuité de la balle au mur puisque c'est une version demandant peu d'investissements sur le plan des installations et des équipements. De nouveaux noms apparaissent alors dans la liste des joueurs réguliers et offrent un très bon niveau de jeu. Romain Froget, Frédéric Genest, Mattieu Ko, André Desbiens, Maxime Allard, Anthony Hudon et Jean-Philip Paradis font leur marque dans le 1-mur.

À Montréal, les quatre terrains du Parc Leber à Pointe-Claire deviennent le centre d'attraction estival pour les joueurs tandis que l'installation de terrains 1-mur, créés par Ray LaFrance, à l'école secondaire John-F.-Kennedy, permet de maintenir l'intérêt durant la saison hivernale. La venue de joueurs d'origine basque contribue aussi à l'effervescence globale.

À Québec, avec le support du directeur général de l'école secondaire Saint-Jean-Eudes, trois terrains de 1-mur sont construits à l'intérieur de la palestre. Notons qu'Édouard Malenfant connaissait déjà la balle au mur puisqu'il avait travaillé au collège Ste-Anne-de-La-Pocatière (capsule #6). L'appui du directeur des étudiants, Sébastien Villeneuve, et des enseignants en éducation physique Pascal Chabot, Martin Hudon et Mathieu Sunderland, secondés par Donald Côté comme mentor et fondateur du club de balle au mur Saint-Jean-Eudes (BAM SJE), permet l'intégration de ce sport dans les activités parascolaires et les cours d'éducation physique. De son côté, Caroline Dubord poursuit son travail de développement à la polyvalente Ste-Anne-de-Beaupré. Le résultat de ces initiatives est que non seulement des jeunes s'initient au jeu, mais que de nouveaux talents inscrivent leur nom dans des compétitions importantes. Par exemple, Samuel Richer et Guillaume Chouinard de Québec, qui ont commencé à jouer au 1-mur et ont développé ensuite leur talent au 4-murs, sont les premiers Québécois à remporter des titres au prestigieux championnat junior 4-murs de la USHA aux États-Unis en plus de mériter des trophées juniors au Canada. Charles-Étienne Beaulieu et Olivier Larivière font aussi leur marque sur la scène nationale.

Soulignons que la USHA a été d'une grande aide pour le programme de développement des juniors en fournissant, année après année, le matériel de base pour le jeu (balle, gants et lunettes protectrices). John Cammett, de son côté, a contribué au programme en fournissant les moyens financiers pour que les jeunes participent aux compétitions à l'étranger. Quant à Gilles Laflamme, il a assisté depuis le début le club de BAM SJE avec son expertise en comptabilité. Caroline Marcotte et Jérôme Santerre en assurent la direction.

Du côté des médias, Jean-François et Carl Tardif pour Le Soleil, Amélie Deschênes pour Le Journal de Québec et Stéphane Turcot à la télévision ont donné de la visibilité à la balle au mur durant cette période.

TOURNOIS APRÈS 2000 :

Les championnats canadiens sont toujours courus et au Québec, Bernard Pélissier a été l'âme de l'organisation de quatre de ces championnats (2007-2012-2014-2018) dans la région de Montréal.

De nouveaux tournois stimulent l'adhésion des joueurs, anciens comme nouveaux. Parmi ceux-ci, on retrouve :

Honey Martin's : sous l'initiative de Joseph Berthiaume et de Mike Griffin (arbitre de boxe de calibre international) ce tournoi de 1-mur a été créé en 2012 sur les terrains du Parc Leber à Pointe-St-Charles et les deux promoteurs ont réussi à attirer de nombreux joueurs du Québec, du Canada et de la ville de New-York. Comme champions(es) des dernières années, on peut citer les noms de Danielle Daskalakis, Yolanda Monroe, Veronica Figueroa, Chris Benitez, Jack Safos, George Figueroa, Han-Ching-Lin.

Tournoi Montréal Ouvert: lancé par Pierre Patenaude, ce tournoi reprend la formule de l'ancien Québec Ouvert. De gros noms comme Ryan Bowler, Danny Bell, Yvan Burgos, Jérôme Santerre, Vincent St-Amant, Louis Boivin, Norm Kelly, Ray Lafrance et Laurent Couture y participent.

Tournoi en double Jacques Corneau : créé par Bernard Pélissier pour rendre hommage à ce grand champion qu'a été Jacques, ce tournoi attire les meilleures équipes du Québec. Jérôme Santerre, Vincent St-Amant, Danny Bell, Raphaël Santerre, Maxime Pélissier forment des équipes de qualité.

À Québec, un jumelage version 1-mur (**École Saint-Jean-Eudes**) le samedi et 4-murs (**PEPS de l'université Laval**) le dimanche permet aux joueurs de montrer leur polyvalence. Sous la direction de Donald Côté, le samedi, et de Denis Gingras, le dimanche, cette fin de semaine regroupe des joueurs de tous les âges et de tous les calibres dans ces deux classiques.

Ce même Gingras est derrière l'installation de trois terrains sur les murs de l'aréna de St-Nicolas alors que Bernard Pélissier implante le 1-mur à Drummondville. Rappelons aussi la venue de 4 nouveaux terrains de 1-mur à Brossard (Aréna Michel-Normandin 3105, boul. de Rome, Brossard).

Soulignons que nous avons maintenant sur le site de BAMQ une version française de tous les règlements de la balle au mur offerte en conformité avec ceux de la USHA, et ce, grâce à la précieuse collaboration de Sam Esser de l'association américaine et de Donald Côté, de Québec.

BALLE AU MUR CANADIENNE

Ailleurs au Canada, les Rob Racochey, Wally Oprzedek, Ivan Elliott, Bill Mcgrath et Wayne Amminson continuent le travail de développement déjà entrepris aux 4-murs et encadrent des jeunes tels Michael Gaulton, Ivan et Alam Burgos, Alex Carew, Rory et Carter Racochey qui participent à des tournois internationaux. Rappelons que, dans les années 2000, le programme basé sur les Air Miles, mis en place par la CHA, a financé certains déplacements des juniors aux championnats canadiens.

Il faut mentionner que le Canada affiche aussi de beaux résultats chez nos séniors. L'association américaine (USHA) ayant créé le groupe «Grand Masters» pour honorer les joueurs ayant gagné 10 titres ou plus dans différents groupes d'âge des tournois de la USHA, ils ont nommé Merv Deckert (18 titres) et Peter Service (15 titres) dans ce groupe sélect, ces derniers étant déjà intronisés au temple de la renommée canadien.

Selon Bill McGrath la balle au mur est bel et bien vivante en Alberta. Après une longue pause liée aux restrictions pandémiques, les joueurs sont impatients de commencer une

nouvelle saison. La possibilité de le faire est due aux efforts passés de quelques individus qui se sont impliqués pour la cause.

Stan Fisher est l'un de ceux qui a ouvert la voie et, dans les années 90, s'appuyant sur ses compétences organisationnelles, de lobbying et de collecte de fonds, Stan a sécurisé les investissements pour la création de terrains extérieurs 1-mur à Sherwood Park. Il a été assisté dans ce projet par Herb Martin et Howard Strettle. Les trois hommes continuent de faire preuve de leadership dans la communauté de la balle au mur en Alberta, autant pour le 4-murs que pour le 1-mur.

Rob Rakochev est le Stan Fisher de Calgary, car le 1-mur serait inexistant dans cette ville sans son implication. Rob a pris le dossier en main à partir du moment où il était clair que des courts intérieurs de 1- mur seraient requis pour que Calgary puisse accueillir en 2015 le Championnat du monde de balle au mur. Adrian Bussoli et Guy Martin ont apporté leur soutien au comité du championnat du monde et, sans interruption depuis 2015, Rob a été la force motrice pour le 1-mur à Calgary. Secondé par sa femme et sa fille Launie dans l'organisation, et avec ses fils Rory, Carter et Jérôme comme joueurs, ses efforts de recrutement n'ont pas arrêté. On pourrait se demander si ses annonces promotionnelles hebdomadaires devraient être considérées comme des bijoux littéraires, puisque les matchs fictifs de leur auteur y sont racontés.

La mention du championnat du monde de 2015 ramène à notre esprit le jeu des professionnels de New-York qui ont indiqué que les terrains de Calgary étaient les plus rapides sur lesquels ils avaient joué. Les joueurs locaux n'oublieront pas de sitôt l'expérience de voir "Timbo" Gonzales remporter la finale contre Tywan Cook dans la division grosse balle tout comme les victoires de Danielle Daskalakis en simple et en double avec sa coéquipière Sandra Ng, aussi finaliste en simple. La victoire de Sean Lenning sur Victor Lopierre (division petite balle) a été tout aussi impressionnante.

C'est ici que se termine le projet des capsules d'histoire de la balle au mur.

Il reste maintenant aux nouveaux adeptes et aux joueurs plus expérimentés à écrire sur les murs les futures pages d'histoire de ce sport unique.

On peut retrouver toutes les capsules historiques avec ce lien:

<http://balleaumur.qc.ca/a-propos-de-balle-au-mur-quebec/histoire-de-la-balle-au-mur/>

Merci à tous ceux et celles qui de proche ou de loin ont collaboré à ce projet.

Donald Côté et Alain Pélissier, juin 2021

Remerciements : Marie-Michèle Trudel, Kathleen Bédard, Brian Goto, USHA et les collaborations spéciales de Bill McGrath, Richard Vandal, Dominique Desrochers.

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES



Mondial 2009, Dan Armijo champion, Denis Gingras finaliste, 45 ans et moins, simple



Mondial 2009, Allison Roberts et Lee-Ann Martin championnes, Lavonah Muloin-Madden et Lucie Gauthier finalistes, Femmes Maîtres Double



Mondial 2009, Portland (Oregon), Donald Côté, Kiyoshi Hakuta, Héroïse Côté, Koji Matsumoto, Shigeru Nobeta, Kathleen Bédard, Chatten Hayes, John Dolan (Canada, États-Unis, Japon)



Honey Martin's, Montréal (2014)



Héloïse Côté, Mike Griffin au Tournoi Honey Martin's (2014)



Joseph Berthiaume et Vincent St-Amant (Classique Saint-Jean-Eudes, avril 2013)



Édouard Malenfant, Kathleen Bédard, Jérôme Santerre, Na Liu, Jurrell et Tyree Bastidas, Raphaël Santerre (mai 2012)



La 1^{ère} cohorte de balle au mur à l'École Saint-Jean-Eudes avec des champions américains : Jérémie Boulanger, Jérémie Duclos, Fayçal Zine-Eddine, Danilo Tubic, Jurrell Bastidas, Tyree Bastidas, Philippe Blanchette (mai 2012)



Le «clan» Pélissier (avril 2014): Alain, Caroline Marcotte, Samuel Richer, François-Mathieu, Charles-Étienne Beaulieu, Julie-Catherine, Marie-Josée Duval, Étienne, Bernard, Maxime, Mathilde Riols et Auguste une future vedette (Absents Thomas-David et Julien).



Classique Saint-Jean-Eudes (avril 2017)



Samuel Richer (avril 2017)



J. Bastidas finaliste, D. Bell champion (Albany, 2019)



David Munson, Samuel Richer, Guillaume Chouinard, Olivier Larivière, Daniel Cordova (Burlington, Ontario, 2016).



Guillaume Chouinard, John Cammett, Samuel Richer (Montréal Open, 2017)



Guillaume Chouinard, Michael Gaulton, Ivan Burgos, Fernando Burgos, Samuel Richer, Vern Roberts (Tucson, Arizona, 2016)



Bernard Pélissier, Diane Vallée, Pierre Patenaude, Charles-Antoine Foy et Louis-Charles Morin Stéphane Mélanon, Maxime et Étienne Pélissier (2020)
(2017)

Jérôme Santerre et Bill Mehilos : <https://youtu.be/v5p6PA3iyEE>

Timbo et Gio, finale 1-mur 2012 : <https://youtu.be/bHViEPxqTw>

SOUVENIRS DE RICHARD VANDAL

Je découvre le sport de la balle au mur au centre St-Jean-Baptiste sur la rue Mont-Royal, à Montréal. J'ai 16 ans et avec des coéquipiers de baseball, nous découvrons un endroit où l'on peut s'entraîner gratuitement surtout les jours de pluie. En plus du gymnase il y a un ring de boxe et un court de balle au mur aux dimensions non réglementaires. C'est le directeur de l'endroit (ex-boxeur professionnel) qui m'enseigne les rudiments de ce sport. À l'époque je jouais au baseball et au hockey et la balle au mur me servait alors de mise en forme. Ce n'est qu'à l'âge de 21 ans que je débute véritablement la pratique de la balle au mur.

Je désire m'entraîner, j'en parle à un ami policier qui me parle du centre culturel et sportif situé sur le Boulevard St-Joseph à Montréal et offre, en plus du gymnase, une piscine, une salle de musculation, et un court de balle au mur aux dimensions réglementaires. Aussi, je m'inscris et c'est la pique. Guy Lapointe, Claude Provost des Canadiens de Montréal y jouent durant la saison morte ainsi que Pierre Desjardins, joueur de football des Alouettes de Montréal, George Cherry ex-boxeur professionnel ainsi que le plongeur Donald Dion (devenu plus tard entraîneur de Sylvie Bernier et de Annie Pelletier, médaillées olympiques). Bob Robitaille, policier, fréquente le centre lui aussi, car il pratique le plongeon et joue également à la balle au mur. On joue pratiquement toujours en double, car l'endroit est très achalandé et qu'il y a seulement un court. On s'assoit dans les marches près du court et on attend notre tour qui viendra lorsque les quatre autres joueurs termineront leur partie. J'ai joué pendant environ cinq ans sans faire de compétition.

C'est Bob Robitaille qui m'a initié à la compétition en m'amenant voir mon premier tournoi, le Golden Horseshoe à Hamilton (gagné par Barry Leach) en 1972. C'est ironique, car j'ai remporté ce tournoi cinq ans plus tard contre Brian Goto.

Je suis également très fier de notre gloire nationale Danny Bell. Quelle carrière incroyable et quelle personnalité. Je m'enorgueillis d'avoir été battu par lui lorsque j'étais en fin de carrière lors d'un championnat provincial. J'ai réalisé alors qu'à un si jeune âge (19 ans) il était pour connaître une carrière vraiment exceptionnelle. Il fait partie

avec Fred Lewis, Terry Muck, Gordy Pfeifer, John Sabo, Ken Ayube et Merv Deckert des adversaires les plus redoutables que j'ai eu à affronter.

En lien avec les capsules historiques de Balle au mur Québec, j'ai regardé tous les matchs disponibles sur vidéo et cela m'a rendu quelque peu nostalgique. Merci aux artisans de perpétuer les souvenirs de ce merveilleux sport qu'est la balle au mur.

SOUVENIRS DE DOMINIQUE DESROCHERS

Dès le départ il me faut dire la vérité : je ne fus qu'un joueur très marginal qui réussissait un «killshot» une fois ou deux par année.

Je me suis inscrit à un cours de balle-au-mur en 1974 au Cegep de Ste-Foy en compagnie d'un de mes amis. La discipline de l'informatique choisissait presque toujours parmi les dernières lors de la semaine d'inscription; alors, tous les cours sportifs étaient pleins et le choix qui restait, mince. On s'était dit : pourquoi ne pas essayer ce sport?

Notre professeur était alors Roger Deslauriers, tout un personnage. À cette époque, le racquetball était très populaire et prenait presque toute la place. C'est lorsque Pierre Desruisseaux est arrivé et qu'il en a fait la promotion que la balle-au-mur a pris de l'ampleur.

Ensuite, je me suis inscrit au club Du Vallon en compagnie d'amis et nous allions y jouer dans une ligue de garage entre nous, simplement pour le plaisir. J'aimais l'ambiance des joueurs seniors comme Jean Pesenti, Claude Pesant, Gilles Pelletier, Gerry Arbour et combien d'autres.

Et il y avait aussi cette rivalité entre les clubs Du Vallon et Lebourgneuf! La polarisation de ces clubs offrait une grande compétition à chaque tournoi. Et que dire de ces duels passionnants au Lebourgneuf entre ces excellents joueurs de l'époque : Pierre Desruisseaux, Éric Bédard, Danny Bell et Denis Gingras!

Il y avait aussi une petite ligue le lundi soir, pilotée par Gilles Laflamme. On y avait beaucoup de plaisir même si Gilles était beaucoup plus fort que tout le groupe. Et toujours la même chose : on y allait beaucoup plus pour fraterniser que pour les parties de balle plus ou moins sérieuses mais combien amusantes! J'ai alors réalisé que plusieurs personnes de ce sport s'intéressaient avant tout aux personnes, même aux "médiocres" de la balle. Les gens passaient en premier et cela me plaisait beaucoup. Jean Pesenti n'a jamais cessé de décrire la balle au mur comme étant une grande famille et une fraternité. Et ça, je le voyais à chaque compétition.

Dominique «Doum» Desrochers, juin 2021

Dans son témoignage, Dominique Desrochers mentionne l'esprit familial qui règne à la balle au mur, comme l'écrit si bien aussi Brian Goto «Amazing to look back and realize the number of family members that learned the game through a parent». (Fascinant le nombre de liens familiaux dans la balle au mur qui ont aidé à la venue de nouveaux adeptes.).

Au Québec on retrouve les familles suivantes : Aubin, Barrière, Berthiaume, Bédard, Bell, Côté-Bédard, Couture, Couturier, Desruisseaux, Drouin, Gingras, Gosselin, Griffin, Hardy, Jaffry, Kelly, Labbé, Letarte, Marcil, Martineau, Mélanson, Morin, Pélissier, Pelletier, Ponton, Richer, Royer, Rioux, Saillant, Schaffer, Soucy.

Au Canada : Amminson, Brown, Bargman, Beverly, Billig, Blatter, Bowler, Burgos, Carew, Cowie, Crothers, Cummings, Deckert, Duerksen, Dugas, Elliott, England, Enns, Fisher, Fox, Friesen, Fromstein, Gawley, Gilmore, Hamel, Jennings, Kearney, Madden, McGrath, Motoz, O'Donnell, Oprzedek, Philips, Polgrabia, Pritchard, Pumphrey, Racochey, Rajczak, Ripplinger, Ross, Santha, Sargent, Service, Shearer, Short, Stickles, Walsh, Weidinger, Wilson, Wyley.



Un groupe de joueurs et de joueuses de Québec (années 1980).

Merci à ceux et celles qui ont été là et merci à ceux et celles qui sont encore là.